



**Une sacrée famille ! Entourant le cheval de bronze devenu la mascotte du château, les trois frères Aubert : de gauche à droite, Alain, Daniel (œnologue), Jean-Claude ; Vanessa, la fille de Daniel et Héloïse, la fille d'Alain, toutes deux chargées de la communication du château.**

# À SAINT-ÉMILION UNE SAGA NÉE VOILA UN SIÈCLE

*Depuis 1908, ce grand cru classé appartient à la même famille.*

LES CHANGEMENTS de propriétaires sont si fréquents à Saint-Émilion qu'il est de plus en plus rare d'y dénicher un domaine qui appartient à la même famille depuis un siècle. Raison de plus pour saluer l'anniversaire du château La Couspaude qui, depuis 1908, est resté indéfectiblement fidèle aux descendants de Prosper-Jean Robin, qui fit cette année-là l'acquisition de ce déjà célèbre vignoble de 7 hectares. Dans la France d'Armand Fallières, le nouveau propriétaire s'était lui-même engagé dans la politique locale.

Soixante ans plus tard, l'une des petites-filles de Prosper-Jean Robin hérita de La Couspaude et épousa un membre de la dynastie des Aubert, une famille de viticulteurs dont les racines

remontent à 1750. C'est ainsi que le grand cru classé d'aujourd'hui, dont la superficie n'a jamais varié depuis plus de cent cinquante ans, a intégré (par alliance) les vignobles Aubert qui, de nos jours, ne comptent pas moins de sept autres importants domaines, tous situés sur la rive droite de la Garonne : un saint-émilion Grand cru, un lalande-de-pomerol, un montagne-saint-émilion, deux côtes-de-castillon et deux bordeaux supérieurs.

Mais le navire amiral, c'est bien sûr La Couspaude, couverte de médailles dans une centaine de concours et que pilote Jean-Claude Aubert, l'un des arrière-petit-fils de Prosper-Jean. Ses deux frères, Alain et Daniel, ainsi que leurs enfants, Vanessa, Héloïse et Yohann, sont également impliqués dans cette époque familiale. Un genre qui a tendance à se raréfier dans le vignoble bordelais. ■

**Roger Pourteau**

## LA BOUTEILLE DE LA SEMAINE



### Château La Couspaude 2004

Ce grand cru classé est un incontournable et une valeur sûre à Saint-Émilion, où il est parfaitement exposé sur le plateau calcaire. Dans les années 80, les frères Aubert ont réalisé d'importants travaux de rénovation sur le domaine. Le millésime 2004 est un modèle du genre avec son habituelle couleur rubis foncé, rehaussée de reflets grenat. Il y a beaucoup de générosité dans ce vin qui sera un excellent compagnon pour l'agneau de Pauillac. **Prix : 37 €.**

BP 40, 33330 Saint-Émilion (05.57.40.15.76 ; vignobles-aubert@wanadoo.fr).

## CONCOURS

### BORDEAUX SUPÉRIEUR : LE TRIOMPHE D'UN VIN À 6 EUROS

L'appellation Bordeaux supérieur (9 500 hectares, 700 producteurs et 60 millions de bouteilles) confie, chaque année, le soin à un jury de journalistes spécialisés de désigner les cinq « talents » d'un même millésime. Ce

trophée récompense donc des vigneron pour la réussite remarquable du vin de cette année-là. Il s'agissait, cette fois, du millésime 2005, qui occupera une place de choix dans l'histoire du bordeaux. Lauréat incontesté, puisqu'il

distance largement ses suivants : le Château Lamothe Vincent, à Montignac, pour sa cuvée Héritage (6 € ; 05.56.23.96.55). Dans l'ordre, viennent ensuite : le Château Mirambeau Papin, à Saint-Vincent-de-Paul (8,50 € ;

05.56.77.03.64) ; le Château de Goëlane, à Saint-Léon (6 € ; 05.56.23.47.81) ; le Château de Parenchère, à Ligeux, pour sa cuvée Raphaël (8,50 € ; 05.57.46.04.17) et le Château Pierrail, à Margueron (9,20 € ; 05.57.41.21.75). **R. P.**